

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 33 (2021)
Heft: 129: Place aux espaces virtuels

Vorwort: Explorer des contrées sans limites malgré la pandémie
Autor: Hochstrasser, Judith

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Explorer des contrées sans limites malgré la pandémie



Judith Hochstrasser
Codirectrice
de la rédaction

Dans le passé, quand je m'imaginais frappée par une catastrophe régionale ou globale, cela impliquait toujours un changement radical de lieu: je devais fuir dans les Alpes pour échapper à mes ennemis ou me réfugier dans un abri anti-aérien avant de quitter à jamais une Europe contaminée. Mais je n'avais jamais envisagé de me retrouver dans les lieux qui sont maintenant devenus ma réalité: je n'affronte pas des tourmentes sur des cols, mais suis exposée aux voix éraillees des meetings en ligne. Et, au lieu d'abandonner ma patrie pour toujours, je suis enfermée dans mon petit chez-moi: ma chambre. En plus, même cet endroit familier a pris un visage étranger: il est aussi devenu mon bureau et mon centre de fitness.

Alors que la pandémie nous a contraints à redéfinir certains lieux, nous perdons presque totalement le contact avec d'autres. Dans un reportage de la télévision alémanique, une étudiante a exprimé ainsi ce développement perturbant: «L'université n'est plus un lieu, c'est devenu un sentiment.» Cette expérience se manifeste plus concrètement dans un sondage de l'ETH Zurich auquel ont participé plus de 7800 étudiantes et étudiants en master et en bachelor: le campus physique manque amèrement à ces jeunes adultes, même s'ils évaluent positivement l'enseignement à distance. Récemment encore, le monde s'élargissait subitement dès qu'on commençait ses études: on passait de la campagne à la ville, un paysage urbain se déployait à nos pieds depuis la terrasse de l'université et nous prenions place dans des amphithéâtres modernes d'où l'on surplombait les enseignants. Nous faisions ainsi au moins physiquement l'expérience des hauteurs que nous espérions atteindre par l'esprit.

Les changements bouleversants – qu'il s'agisse d'une grande catastrophe qui chamboule tout ce qui est familier ou plus simplement du début des études – finissent souvent par élargir notre monde. Mais dans cette pandémie, il rétrécit. En apparence. Notre dossier consacré aux espaces virtuels montre cependant clairement qu'ils peuvent nous permettre de partir à la découverte de contrées sans fin et de lieux inconnus aux possibilités illimitées.